

RENCONTRE DES SUPERIEURS MAJEURS CLARETAINS (MSM)

Nairobi, 4-18 septembre 2022

DISCOURS DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Chers frères,

Nous avons célébré le XXVIème Chapitre général dans le contexte de la pandémie mondiale et nous avons fait l'expérience de la main du Seigneur aimant qui nous guidait. Avec vous, je voudrais le lire comme un signe de Dieu qui nous invite à lui faire confiance et à avancer avec courage au milieu des nombreux défis de notre temps. Nous ne pouvons communiquer de manière convaincante la joie de l'Évangile aux autres que lorsque nous avons entendu, vu et touché la présence vivifiante du Seigneur ressuscité dans nos vies.

Il ne fait aucun doute que nous traversons une époque très difficile, marquée par des changements sans précédent dans l'histoire de l'humanité et par d'incroyables succès technologiques dans tous les domaines. Les espoirs avec lesquels l'humanité a abordé le troisième millénaire en tirant les leçons du siècle dernier, marqué par deux guerres mondiales et d'innombrables effusions de sang, ont été rapidement éclipsés par les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, les problèmes de sécurité qui en ont résulté dans le monde entier et l'escalade des conflits entre les nations, qui ont abouti à ce que le Pape a appelé une véritable « troisième guerre mondiale menée au coup par coup »¹. La guerre actuelle en Ukraine affecte l'économie mondiale et l'équilibre des pouvoirs. La santé de la planète Terre se détériore, entraînant un réchauffement de la planète et de fréquentes catastrophes naturelles. La pandémie mondiale covid-19, après avoir choqué le monde par son coup mortel ces deux dernières années, prend maintenant sa place sur la liste des virus courants. Ce que je considère comme le plus alarmant, c'est la confusion entre les faits et leurs interprétations/mauvaises interprétations et l'érosion des principes éthiques communément acceptés dans la vie sociale. Le pape Benoît XVI a qualifié cette situation de « dictature du relativisme », qui

¹ Message pour la Journée mondiale de la paix 2016 (8 décembre 2015).

« ne reconnaît rien comme définitif et dont le but ultime consiste uniquement à satisfaire son ego et ses désirs »². Dans l'abondance d'informations et de nouvelles créées et diffusées sur les médias sociaux, il est souvent difficile de distinguer la vérité du mensonge, les nouvelles des fake news, car la « post-vérité » fabriquée l'emporte sur les faits.

L'Église est entrée triomphalement dans le nouveau millénaire avec le ferme pontificat de saint Jean-Paul II, mais l'euphorie n'a pas duré longtemps. L'explosion des scandales et des abus dans les rangs du clergé a remis en question la crédibilité de l'Église et l'a humiliée en public. Les maux de la société s'insinuent également dans l'Église à travers ses enfants et affaiblissent sa voix prophétique dans le monde. Les divisions au sein de la hiérarchie dans les différents contextes ont entravé leurs efforts conjoints pour combattre les maux de la société³.

Le Seigneur de l'histoire agit en faveur de son peuple de diverses manières à travers des événements et des personnes qui invitent constamment les enfants de Dieu à revenir à l'amour de l'alliance. Les différentes réformes de l'Eglise initiées par le Pape François sont des réponses providentielles et opportunes aux maux de notre temps. Le magistère du Pape a touché les dimensions essentielles de la vie et de la mission de l'Eglise : La mission de l'Eglise (*Evangelii Gaudium*), le soin des pauvres et de la maison commune (*Laudato si'*), la protection du lien familial (*Amoris Laetitia*), l'attention aux jeunes (*Christus Vivit*), la sainteté de la vie (*Gaudete et Exultate*) et l'amitié sociale (*Fratelli Tutti*). Le pape a appelé à plusieurs reprises l'Église à rêver, à être des témoins joyeux de l'Évangile, à aller aux périphéries des luttes humaines, à s'accompagner mutuellement et à accompagner le peuple de Dieu, à discerner la volonté de Dieu pour notre temps ensemble et à parcourir le chemin synodal.

Les quatre principes de discernement mis en avant par le Pape François dans *Evangelii Gaudium*⁴ nous invitent à créer une culture du discernement et du progrès collectif dans

² Benoît XVI, lors de la messe d'ouverture du conclave Pro Eligendo Romano Pontifice, avril 2005.

³ Par exemple les traditionalistes contre le pape François, la hiérarchie divisée au Cameroun et au Sri-Lanka dans les conflits, l'Église indienne concernant la liturgie et d'autres questions, la crise politique au Nicaragua, l'Église allemande par rapport à l'Église universelle, etc.

⁴ Ces quatre principes sont les suivants : Le temps est plus grand que l'espace ; l'unité prévaut sur le conflit, les réalités sont plus importantes que les idées, et le tout est plus grand que les parties. Cf. EG. 222-237.

la société sur la base de ces principes. Il a également appelé les évangelisateurs à passer du cléricalisme à la vocation au service, de la mondanité à la vie de disciple authentique, et des zones de confort aux périphéries.

Pour votre réflexion

- Quels sont les trois facteurs les plus importants qui se produisent dans le monde et qui vous font vous réjouir en tant que missionnaire (dons de Dieu pour notre monde d'aujourd'hui) ?
- Quelles sont les trois choses que vous considéreriez comme les défis les plus importants auxquels les missionnaires doivent faire face dans le monde et l'Eglise d'aujourd'hui ?

Le Chapitre général et ses importantes invitations à la Congrégation

1. S'enraciner dans le Christ et être audacieux dans la mission

S'enraciner dans le Christ et être audacieux dans la mission sont les deux faces essentielles d'une vie missionnaire authentique. Sans racines, nous ne pouvons pas être audacieux, et il ne peut y avoir d'enracinement dans le Seigneur sans être affecté et ému par la souffrance de l'humanité. L'épreuve décisive de notre authenticité missionnaire est la façon dont chacun de nous se situe par rapport à ces deux facteurs. Notre Fondateur utilisait l'image de la boussole avec une jambe fermement fixée au centre de Jésus et l'autre se déplaçant librement dans les différents apostolats⁵. Les paroles du pape François aux prêtres lors de la messe chrismale en 2013 sont valables pour nous, missionnaires : « Ce n'est pas une mauvaise chose que la réalité elle-même nous oblige à se « mettre au large, où ce que nous sommes par la grâce est vu comme une pure grâce, au large du monde contemporain, où la seule chose qui compte est « l'onction » - et non la fonction - et où les filets qui débordent de poissons sont ceux jetés uniquement au nom de Celui en qui nous avons mis notre confiance : Jésus ». La beauté de notre Congrégation bien-aimée réside dans la sainteté de nos missionnaires qui exercent leur ministère auprès des autres, enracinés dans le Christ.

2. Un enracinement audacieux dans le Christ

Nous avons un beau charisme dans lequel nous pouvons puiser de l'énergie, que notre Fondateur lui-même a illustré par son engagement missionnaire inlassable. La vie de nombreux clarétains du passé et du présent témoigne de la joie d'une vie enracinée dans

⁵ Saint Claret, Résolutions de la retraite, mai 1866. Cf. MSS Claret II, 113-116.

le Seigneur. Si un missionnaire ne trouve pas ses racines dans le Christ sur le terrain de notre charisme, il risque de tomber dans la tentation de l'activisme et de l'individualisme pastoral. Cette tentation a conduit de nombreux missionnaires à s'impliquer dans de nombreuses activités et préoccupations ou intérêts personnels au point de se déconnecter de la source et de courir le risque de trouver leurs citernes sèches et vides, comme le dit le prophète Jérémie à propos de l'Israël de son temps (cf. Jr 2, 13). A y regarder de plus près, de nombreux cas de pétitions pour quitter la Congrégation après une phase enthousiaste de ministère ou de tristes événements de conflits destructeurs dans les communautés découlent de l'aridité spirituelle.

3. L'audace enracinée dans la mission

Notre Fondateur comparait le missionnaire à un homme enflammé par l'amour de Dieu qui en répand les flammes partout où il va. La définition du missionnaire qu'il voulait que chaque clarétain intériorise dans son être est la meilleure expression de la façon dont nous devons aborder notre mission. Une audace enracinée caractérise la mission clarétaine. Une des choses que j'apprécie lors des visites est d'entendre les histoires de nos missionnaires âgés sur la façon dont ils ont enduré des missions difficiles pour conduire les gens au Seigneur. L'audace non enracinée suit les modes et les standards du temps et n'a qu'une courte vie. Je me souviens de cas de missions ratées et de missions en mode de survie parce que nous manquions de missionnaires audacieux enracinés dans ces périphéries. Lorsque les préoccupations et les questions autoréférentes consomment une grande partie de l'énergie d'un organisme majeur, l'audace enracinée dans la mission est impossible. Le Pape François donne ce conseil aux missionnaires : « Dépouillez-vous de vos idées préconçues, de vos rêves de grandeur, de votre affirmation de soi, pour mettre Dieu et les personnes au centre de vos préoccupations quotidiennes »⁶. La joie et l'enthousiasme pour la mission au milieu de la souffrance et des difficultés sont des signes importants d'audace enracinée.

4. Enracinés et audacieux dans les vies personnelles et les communautés

Le proverbe « La force d'une chaîne est la force de son maillon le plus faible » souligne l'importance de l'intégrité des membres pour construire une communauté missionnaire

⁶ Aux prêtres français à Rome le 7 juin 2021.

saine. On attribue au Mahatma Gandhi la phrase suivante : « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde ». Dans notre monde changeant, le changement que nous voulons voir se produire dans notre Congrégation bien-aimée doit commencer en chaque clarétain, spécialement les leaders de la Congrégation. Comment nous ancrer dans le Seigneur comme individus et comme communautés ? Nous devons être audacieux pour vivre des vies simples et sortir de nos zones de confort et de notre vision du monde auto-référente. Chaque clarétain est le premier lien pour renforcer la présence de la congrégation dans le monde. Le XXème Chapitre Général (1985) a affirmé que la richesse majeure de la Congrégation est la personne du Clarétain et que chacun de nous est une nouveauté indubitable de l'Esprit. Il a également affirmé que le missionnaire grandit et trouve sa plénitude dans la communion avec ses frères et en s'insérant dans notre histoire et développe sa personnalité clarétaine dans la communion et la mission communautaire (n° 49). Nous commencerons le processus transformateur et dynamique par l'action de l'Esprit dans l'individu clarétain qui enrichit sa communauté de ses dons. La communauté, à son tour, facilite son épanouissement en tant que personne. Cette dynamique se déplace au niveau des organismes majeurs et de la Congrégation universelle, créant une culture de congrégation où les membres sont ancrés dans le Seigneur et créent une communauté. La décadence commence aussi dans la vie des individus qui contaminent les communautés. Ainsi, les graines de vie et les mauvaises herbes qui étouffent la vie sont plantées dans le cœur de la personne du missionnaire.

5. La découverte de nous-mêmes

La phase de découverte au cours du Chapitre général, des Chapitres provinciaux et des assemblées de Délégation qui ont suivi, a révélé comment le Seigneur nous a parés de plus de bénédictions et de vitalité qui surpassent les mauvaises herbes et les infirmités dans notre vie et notre mission. Parmi ces bénédictions, les plus importantes sont nos missionnaires. Chaque clarétain élevé dans sa famille aimante respective est appelé à faire partie de notre congrégation bien-aimée pour se conformer au Christ, en partageant le charisme et la mission clarétains. La Congrégation, avec le cœur tendre d'une mère, reçoit chacun d'eux et les accompagne dans leur parcours vocationnel en leur offrant la chaleur de notre famille charismatique. Nous sommes reconnaissants pour notre charisme missionnaire, notre vie communautaire et notre présence

missionnaire dans les diverses périphéries des luttes humaines. Nous sommes également conscients de la nécessité de cheminer de manière synodale, en dépassant les formes d'individualisme, d'acédie et d'aridité spirituelle. Cela implique de désapprendre les modèles mentaux qui n'aident pas à communiquer le message évangélique et d'apprendre à marcher sur le chemin que le Seigneur indique à notre époque. L'approche appréciative, synodale et narrative que nous avons employée pendant le Chapitre fait partie de notre effort pour apprendre de nouvelles manières de cheminer ensemble comme disciples du Seigneur dans le style de notre Fondateur.

Il serait naïf de prétendre que nous serons libérés des mauvaises herbes et des problèmes grâce à nos efforts. Une découverte importante est que nous sommes aussi humains et vulnérables que tout autre groupe humain. Nos missionnaires et nos communautés ont de nombreuses limites. Vous le savez sans avoir à les énumérer. Certains organismes ont plusieurs missionnaires en situation irrégulière. Jésus, avec le réalisme de la logique de l'Évangile, raconte la parabole du blé et de l'ivraie (cf. Mt 13, 14-30) et dit que le blé et l'ivraie poussent ensemble. La personne du missionnaire est toujours un don précieux, une image de Dieu à différents degrés de configuration avec le Christ. Cependant, les attitudes pécheresses et les tendances malsaines grandissent aussi en lui, étouffant sa vocation et son engagement missionnaire et affaiblissant sa communauté. La parole de Dieu parle à plusieurs reprises de vigilance, d'alerte et de conscience des stratagèmes du malin (cf. Mc 13,33 ; 14,38 ; Mt 24,42 ; 26,41). Nous devons créer une culture formative et spirituelle dans la Congrégation qui soit intégrale et transformatrice, afin que nous acceptions notre vulnérabilité et nos limites et que, avec la grâce de Dieu, nous les transformions en canaux de grâce et de croissance. Les voies de Dieu avec les humains ne sont pas de les rendre surhumains mais de faire des collaborateurs et co-créateurs humains fragiles pour réaliser son rêve pour l'humanité. Jésus l'a fait dans la vie des apôtres. Nous avons aussi reçu une vocation comme celle des apôtres (cf. CC 4).

6. Partager le rêve de Dieu pour la Congrégation

Le XXVIème Chapitre Général a utilisé le terme « rêve » dans le sens où il a été utilisé par le Pape François pour inviter les gens à s'élever au-dessus des critères mondains de la vie et à regarder le but de leur vie à la lumière du ciel. Notre Fondateur trouve le germe

de sa vocation missionnaire dans ses réflexions, à l'heure du coucher, à l'âge de cinq ans, sur l'éternité et ses conséquences pour les humains (cf. Aut 8-9). Son intérêt pour la vocation, qui était en sommeil pendant sa jeunesse, a été ravivé lorsque la vision de Jésus sur le Royaume de Dieu et la futilité de la poursuite des gains mondains ont eu un impact sur lui. Je me souviens comment notre enthousiasme pour notre vocation missionnaire a pris vie lorsque nous avons tissé le Rêve de Dieu pour la Congrégation pendant le Chapitre Général et plus tard les rêves respectifs des Provinces et Délégations à la lumière de celui-ci.

J'ai remarqué que l'étincelle vocationnelle en moi s'allume lorsque je lis le Rêve dans la prière, car il évoque ce que le Seigneur voudrait que je sois dans le contexte actuel et le rôle qui m'est assigné. Je présume que vous vivez vous aussi une expérience similaire. Le contenu du Rêve n'a rien de nouveau. Il est contenu dans nos Constitutions. La nouveauté réside dans l'approche et la perspective que, je crois, l'Esprit nous invite à adopter. L'approche considère l'avenir comme contenu dans le présent. En d'autres termes, nous voyons, jugeons et agissons dans le présent dans la perspective de l'avenir qui nous attend. C'est pourquoi nous nous occupons des graines qui pousseront pour porter leurs fruits et des mauvaises herbes dont il faut empêcher la prise de contrôle. Un autre aspect du rêve est qu'il nous invite à voir la réalité dans la perspective de Dieu. Par conséquent, la question constante est de savoir ce que le Seigneur nous demande dans chaque situation, faisant du discernement la méthode obligatoire à suivre. Lorsque notre préoccupation majeure est de faire la volonté de Dieu (obéissance) et que nous laissons le Seigneur régner dans nos cœurs et nos esprits (chasteté), et que tous nos dons et nos talents sont mis au service du Royaume (pauvreté), nous devenons des collaborateurs de l'Esprit Saint en tant que communauté missionnaire et nous offrons tout ce que nous sommes et ce que nous avons, en communion avec tous les charismes de l'Église pour réaliser le Rêve de Dieu pour l'humanité. Jésus nomme ce rêve « le Royaume de Dieu »⁷. L'expérience du Royaume comme étant "déjà" présent à travers les multiples bénédictions et le « pas encore » du Royaume est clair dans la présence des mauvaises herbes et des maladies en nous. Cette réalité crée une tension nécessaire qui fait partie de notre vie jusqu'à ce que nous rejoignons nos frères qui sont déjà dans la maison du Père.

⁷ Le terme « Royaume de Dieu » est utilisé 68 fois dans le NT et "Royaume des cieux" est utilisé 32 fois exclusivement dans l'évangile de Matthieu.

Exercice

Nous parcourons les différents rêves élaborés dans les chapitres provinciaux et les assemblées de délégations, qui sont exposés publiquement dans la salle. Les membres prennent note de leurs points communs et de leurs différences.

7. Conception et engagements

La conception et les engagements constituent un double mouvement à partir des deux perspectives de l'avenir et du présent. Le futur conçu nous invite à marcher vers lui en prenant au sérieux les réalités présentes et en naviguant sur le parcours. L'une sans l'autre perspective équivaut à une marche aveugle sans but. Cependant, c'est l'engagement qui fait la différence. Jésus fait souvent référence au fait de faire la volonté de Dieu et loue ceux qui la font plutôt que d'appeler « Seigneur, Seigneur » (cf. Mt 7,21 ; Mt 21,29-31). Jésus applique le critère de faire la volonté du Père pour décrire sa mère et ses frères (cf. Mt 12,50). Les engagements que nous prenons sont-ils enracinés dans le Seigneur et ont-ils le courage missionnaire de l'Esprit ?

J'aimerais proposer quelques considérations pour votre réflexion à ce sujet :

a) Attention prioritaire aux vocations et à la formation

En 1985, nous étions 2.931 clarétains (149 novices, 472 étudiants, 362 frères, 3 diacres, 1.931 prêtres et 14 évêques) dans 378 communautés en mission dans 44 nations. Après 37 ans, en 2022, nous sommes 2 977 clarétains (113 novices, 446 étudiants TP, 45 étudiants PP, 114 frères, 2233 prêtres et 24 évêques) dans 527 communautés dans 70 pays.

Ce changement statistique parle du changement des temps. Au cours de ce biennium, nous accorderons une grande attention au domaine de l'accueil et de l'accompagnement des vocations. C'est un art délicat de discerner et de nourrir l'appel de Dieu. Les vocations sans racines ne durent pas longtemps. La promotion et la formation des vocations est une tâche collective dans laquelle chacun a un rôle à jouer. La prière pour les vocations et la présence de témoins parmi les jeunes pour stimuler leur recherche de Dieu trouveront la faveur de Dieu.

b) Prendre soin des racines

Même un arbre robuste tombera facilement si ses racines sont pourries ou mangées par les vers. Les racines qui fournissent la force de notre vocation doivent être bien soignées si nous voulons être audacieux dans notre mission. Nos racines vocationnelles doivent atteindre les sources de notre charisme, dans l'Eucharistie, la parole de Dieu et la filiation mariale. C'est pourquoi nous devons tout mettre en œuvre pour aider nos missionnaires à puiser à ces sources et à être avant tout des adorateurs de Dieu en Esprit. Il ne s'agit pas d'être des admirateurs de Jésus et de notre Fondateur, mais des disciples du Seigneur prêts à donner leur vie comme l'ont fait nos frères martyrs. Nous devons renforcer les services du CESC et de Forge et approfondir notre identité de serviteurs de la Parole. Sans une saine spiritualité, nos missionnaires ne seront pas en mesure de résister aux défis d'une culture séculaire en croissance progressive et indifférente aux quêtes religieuses. C'est lorsque nous aimons notre vocation missionnaire et que nous nous donnons généreusement dans la mission contre vents et marées que nous pouvons appeler notre fraternité missionnaire « querida congregación » comme nos premiers missionnaires et martyrs.

c) Le rôle des périphéries dans notre mission

L'un des termes les plus cités qui ont acquis une signification théologique au cours du pontificat du pape François est celui de « périphéries ». La naissance de Jésus et le mystère pascal prennent tout leur sens lorsque nous les considérons comme la présence de Dieu aux périphéries du péché et de la misère humaine, avec l'offre du salut. La mission de l'Église trouve son origine dans ce projet de Dieu. L'appel du Pape à aller aux périphéries géographiques et existentielles des luttes humaines devrait affecter notre manière d'être missionnaires aujourd'hui. Je vous invite à réfléchir sur les périphéries de trois manières :

- i. Regarder la réalité du point de vue des périphéries pour nous situer, nous et notre mission, afin de les voir à travers le cœur de Dieu. Par exemple, la perspective du gouvernement général serait plus holistique si nous regardions la Congrégation depuis les périphéries, où la plupart de nos missionnaires partagent les joies et les luttes des gens. La voir uniquement depuis Rome serait réducteur. Une paroisse, par exemple,

servira mieux les gens si le curé la considère du point de vue de ceux qui se tiennent à l'écart de l'Église plutôt que de la voir à travers les yeux des pratiquants réguliers.

ii. Chaque plate-forme missionnaire a ses périphéries, et nous devons y prêter attention. Par exemple, dans le ministère de l'éducation, il peut s'agir des enfants qui obtiennent de mauvais résultats parce qu'ils souffrent de familles dysfonctionnelles.

iii. Le monde a des régions et des contextes où les gens et la planète souffrent d'injustice, d'exclusion et de négligence. Le pape François a attiré l'attention sur les habitants de l'Amazonie et leur détresse. La détérioration de la santé de notre maison commune ou le trafic d'êtres humains, etc. sont à la périphérie des luttes humaines. Un réseau efficace de SoMi et un engagement audacieux dans certaines des périphéries géographiques sont importants pour que notre chère Congrégation soit fidèle à notre mandat missionnaire.

d) Un changement de paradigme dans le style de leadership et l'exercice de l'autorité

Tous les Clarétains exercent l'autorité, le pouvoir et le leadership dans les différentes responsabilités qu'ils occupent. Il est souligné que la structure organisationnelle de l'Église est propice aux abus de pouvoir. Les scandales d'abus dans l'Église l'ont rendu plus évident au cours des dernières décennies. Bien qu'il n'existe pas de système humain qui annule la capacité humaine de faire du mal aux autres, nous pouvons créer une culture d'attention, d'accompagnement mutuel et de corrections fraternelles opportunes qui empêcheraient ou limiteraient les abus de pouvoir dans les contextes clarétains. La maturité spirituelle et psychologique, ainsi que les compétences d'écoute et de dialogue, sont nécessaires pour l'exercice correct du pouvoir et de l'autorité dans nos institutions.

La conception pyramidale de l'agencement du pouvoir transfère la responsabilité au gouvernement provincial, même pour les questions qui doivent être traitées par les supérieurs locaux. Souvent, les supérieurs majeurs terminent leur mandat fatigués et épuisés, et les membres se retrouvent avec des attentes frustrées. L'appropriation collective du charisme et de la mission de la Congrégation exige que chacun donne le meilleur de lui-même et s'entraide pour porter les fardeaux des autres. Le style de leadership serviteur de Jésus nécessite une formation à la fois pour les dirigeants et les membres.

8. La réunion des Supérieurs majeurs

Cette réunion est significative pour marquer le rythme de notre voyage synodal dans ce sexennat. Le gouvernement général a élaboré un plan d'action pour concrétiser le rêve capitulaire, les projets et les engagements pour aider son ministère d'animation de toute la Congrégation. Nous présenterons le plan d'action dans le cadre des trois processus de transformation initiés par le XXVème Chapitre général. Les différents plans d'action proposés dans chaque processus pourront être approfondis, améliorés et appropriés ensemble à la lumière de notre discernement collectif. Il existe plusieurs plateformes d'évangélisation où nous pouvons être des missionnaires audacieux. Explorons-les ensemble.

Nous savons bien que notre Sainte Mère nous accompagne en nous tenant dans la forge de son Cœur Immaculé, en nous enseignant l'art d'aimer Dieu et son peuple avec un tendre amour, et en nous aidant à avancer comme elle avec un ferme fiat aux desseins de Dieu sur nous.

Exercice

Quelles sont les intuitions importantes qui vous ont frappé en écoutant ce discours du Supérieur général ? Notez-les et partagez-les avec vos frères.

Mathew Vattamattam, CMF

Supérieur général